

*Le Pont du „Stierchen“, reliant le rocher du Bock au plateau du Rham.
Au fond : l'église St. Michel et la Ville haute.*

démolisseurs de la forteresse ont bien voulu épargner dans le faubourg de Pfaffenthal, ne manquent pas de sobre élégance et que nous avons trouvé moyen de faire servir à des usages plus humains les casernes vétustes en y logeant soit nos orphelins, soit nos vieillards pauvres et... notre Maternité.

*

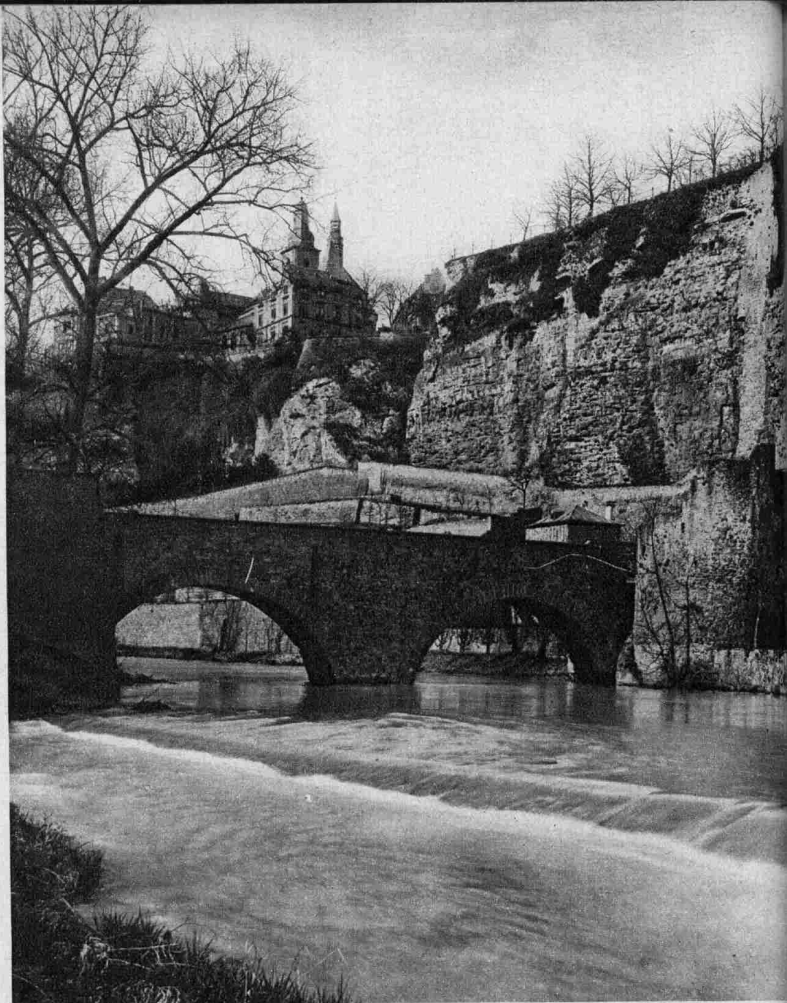
Cependant, si le touriste s'intéresse à l'histoire des monuments qui frappent ses regards, il aime avant tout les paysages aux lignes harmonieuses, les ouvrages d'art rendant témoignage du savoir-faire, du goût et de la volonté de puissance de ses contemporains.

Depuis le démantèlement de la forteresse, après 1867, Luxembourg, qui s'était senti à l'étroit dans sa ceinture de pierres, s'est développé à vue d'œil. On a tant de fois évoqué à ce sujet le conte de la Belle au Bois dormant qu'on hésite à s'en servir encore. Rien n'est plus probant cependant et nulle image ne saurait donner une idée plus exacte que celle-ci des proportions merveilleuses que prit la transformation de la Ville-capitale dans les derniers soixante ans et depuis la guerre mondiale en particulier.

Les étrangers qui viennent voir la ville de Luxembourg se contentent trop souvent de traverser à la hâte la grand-rue avec ses magasins modernes, la Place d'Armes avec le Palais municipal et qui est comme la salle de réception de la ville, de s'arrêter devant la Cathédrale, le Palais grand-ducal, le Palais de l'Arbed et le Monument du Souvenir, d'admirer l'arche monumentale du Nouveau Pont et les chenilles géantes des viaducs.

La beauté de Luxembourg se fonde sans doute en partie sur ses viaducs si caractéristiques, mais il importe de rendre compte de la raison d'être de ces ouvrages d'art et d'aller voir les endroits où le spectacle, vraiment grandiose et unique en son genre, des villes basses vues du haut d'un balcon circulaire bordant la Ville haute offre son maximum d'intensité.

Dites-vous bien que Luxembourg vaut surtout par sa situation privilégiée à l'intersection de plusieurs vallées encaissées et que celui qui n'a pas joui du panorama qui s'étale à ses pieds du haut de la Corniche, du Pont du Château, des rochers



du Bock, des Trois-Glands, du Fetschenhof (route de Sandweiler), du Laboratoire, du Rham, ne saurait élever la prétention ni d'avoir vu Luxembourg ni d'avoir ressenti le frisson d'admiration qui parcourt tout amateur de beaux paysages devant ces spectacles multiples et divers.

La Ville de Luxembourg est un bijou de beauté régionale. Sa beauté n'est nullement d'ordre urbain, quoique cette petite capitale soit d'une élégance rare, mais d'ordre uniquement pittoresque. Son site sur un piédestal de rochers consolidés d'ouvrages militaires d'antan est incomparable. Et il faut bien que

les qualités de ce pittoresque soient solides et harmonieuses entre toutes, puisque les Luxembourgeois, si sceptiques cependant et si difficiles à contenter, rentrant de quelque voyage en pays lointain, y trouvent des beautés toujours nouvelles et disent volontiers: «Mon pays est le plus beau!»

N. R.



Promenade du Rempart ou de la Corniche dominant la Ville basse du Grund

Photos B. Kuttler